

NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE

S/13900
25 avril 1980
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETRE DATEE DU 25 AVRIL 1980, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL
DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DES ETATS-UNIS
D'AMERIQUE AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

Conformément à l'Article 51 de la Charte des Nations Unies, j'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint, pour votre information et celle des membres du Conseil de sécurité, le texte de la déclaration que le Président Carter a faite au début de la matinée au sujet de l'arrêt, le 24 avril 1980, d'une mission visant à libérer les otages américains illégalement détenus par l'Iran depuis la prise par la force de l'Ambassade des Etats-Unis à Téhéran le 4 novembre 1979. Cette mission a été entreprise par les Etats-Unis dans l'exercice de leur droit naturel de légitime défense dans le but de délivrer les ressortissants américains qui ont été, et sont encore, victimes de l'attaque armée iranienne contre notre Ambassade.

(Signé) Donald F. McHENRY

Pièce jointe

La Maison Blanche

Déclaration du Président sur la tentative de libération des otages

Le 25 avril 1980

Hier, tard dans la soirée, j'ai annulé une opération minutieusement préparée en cours d'exécution en Iran, qui devait permettre à une équipe de prendre position pour évacuer ultérieurement les otages américains détenus dans ce pays depuis le 4 novembre.

Une défaillance technique des hélicoptères nous a contraints à mettre fin à la mission. Alors que notre équipe se retirait, selon les ordres que j'avais donnés, deux de nos appareils sont entrés en collision au sol, après avoir fait le plein d'essence dans un endroit écarté du désert iranien. Le peuple américain aura de plus amples informations sur cette mission en temps voulu.

Il n'y a pas eu d'accrochage; il n'y a pas eu d'engagement. Mais nous avons à déplorer la mort de huit membres de l'équipage des deux appareils qui sont entrés en collision et il y a eu en outre plusieurs blessés parmi les Américains.

Nos hommes ont été immédiatement évacués d'Iran par avion. Les blessés ont reçu des soins médicaux et l'on compte que tous se rétabliront.

D'après ce que nous avons pu constater, les responsables ou autorités iraniens ne semblent avoir eu connaissance de l'opération que plusieurs heures après l'évacuation d'Iran de tous les Américains.

Notre équipe de sauvetage savait, comme moi-même, que l'opération serait à coup sûr difficile, qu'elle serait à coup sûr dangereuse. Nous étions tous convaincus que l'opération, une fois lancée, avait de grandes chances de réussir. Les membres de l'équipe étaient tous volontaires. Ils avaient tous reçu un entraînement intensif. J'ai rencontré leurs chefs avant le début de l'opération. Ils savaient alors quels espoirs du Président et de tous les Américains les accompagnaient.

Je prie les familles des morts et des blessés de trouver ici l'expression de l'admiration que j'éprouve pour le courage manifesté par ceux qui leur sont chers et de la tristesse que je ressens personnellement devant leur sacrifice.

La mission dans laquelle ils s'étaient engagés était une mission humanitaire. Elle n'était pas dirigée contre l'Iran; elle n'était pas dirigée contre le peuple iranien. Elle n'a pas été entreprise avec le moindre sentiment d'hostilité à l'égard de l'Iran ou de son peuple. Elle n'a pas fait de victimes parmi les Iraniens.

Les préparatifs de cette opération ont débuté peu après la prise de notre Ambassade. Mais, pour des raisons diverses, j'ai attendu jusqu'à maintenant pour mettre ces plans à exécution. Pour être réalisable, cette opération complexe devait être le fruit d'une planification intensive ainsi que d'un entraînement intensif et de nombreuses répétitions.

Il était évident néanmoins qu'alors comme auparavant et comme à l'avenir, il était préférable de parvenir à résoudre cette crise par la négociation et grâce à une action librement consentie des autorités iraniennes.

Avant d'autoriser cette tentative de libération des otages, je devais être convaincu que les autorités iraniennes ne pouvaient pas ou ne voulaient pas résoudre cette crise de leur propre initiative. Confronté à l'érosion constante de l'autorité en Iran, aux dangers grandissants qui pesaient sur la sécurité des otages eux-mêmes, et de plus en plus conscient qu'il y avait très peu de chances qu'ils soient libérés dans un proche avenir, j'ai pris la décision d'entamer l'exécution des plans d'opération.

Cette opération était devenue une nécessité et un devoir. Le fait que notre équipe était prête à entreprendre cette action la rendait tout à fait possible. En conséquence, j'ai pris la décision de mettre en pratique les plans que nous avions longuement mûris. J'ai donné l'ordre d'exécuter cette mission qui avait été préparée pour sauver la vie de ressortissants américains, protéger l'intérêt national de l'Amérique et réduire les tensions engendrées entre de nombreuses nations du monde du fait de la persistance de cette crise. J'ai pris personnellement la décision d'entamer cette opération de libération des otages. C'est moi qui ai pris la décision de l'annuler lorsque des problèmes ont surgi au moment où notre équipe prenait position pour exécuter ensuite son opération de libération des otages. J'en porte la pleine et entière responsabilité.

A la suite de cette tentative, nous continuons de tenir le Gouvernement iranien responsable de la sécurité et de la libération rapide des otages américains détenus depuis si longtemps.

Les Etats-Unis restent résolus à obtenir leur libération aussitôt que possible. En tant que Président, je sais que la nation tout entière ressent la profonde gratitude que j'éprouve pour ces hommes courageux qui étaient prêts à libérer leurs concitoyens en captivité. Et, en tant que Président, je sais aussi que la nation partage non seulement la déception que j'éprouve devant le fait que l'opération de libération n'a pas pu être exécutée à cause de problèmes mécaniques, mais aussi ma détermination de persévérer et de ramener tous nos otages chez nous, libres.

S/13908

Français

Page 4

Nous avons déjà connu des déceptions. Nous ne relâcherons pas nos efforts. Tout au long de cette période extrêmement difficile, nous avons exploré et continuerons d'explorer tous les moyens susceptibles d'aboutir à la libération des otages. Dans ces efforts, le soutien du peuple américain et de nos amis du monde entier a été un élément crucial. Le soutien d'autres nations est encore plus important maintenant. Nous continuerons à rechercher, avec d'autres nations et avec les autorités iraniennes, une solution rapide de la crise, sans perte de vies humaines, par des moyens pacifiques et par les voies diplomatiques.

